

# les infections du site opératoire

## comment les prévenir

Les infections du site opératoire représentent la complication la plus redoutée en chirurgie vétérinaire pour des raisons médicales (issue pouvant être fatale), économiques et juridiques. Prévenir l'apparition de ces infections est donc une nécessité. Les principes d'asepsie/antisepsie permettent de limiter les contaminations bactériennes ; une bonne maîtrise de l'intervention, une anticipation des besoins et une antibioprophylaxie raisonnée permettent d'éviter l'infection. La surveillance de ces infections est un point critique dans une prévention globale.

Très étudiées et contrôlées chez l'homme, les infections du site opératoire (ISO) sont devenues une problématique majeure en médecine vétérinaire. La prévention de ces ISO est d'autant plus importante que les hôpitaux vétérinaires subissent l'émergence de micro-organismes multirésistants, notamment les Staphylocoques résistants à la méthicilline (SRM), que la taille des effectifs et les durées d'hospitalisation augmentent, que davantage d'interventions chirurgicales sont pratiquées, et pour des raisons économiques et juridiques évidentes. Les ISO persistent malgré l'utilisation des principes modernes d'asepsie/antisepsie chez l'animal (**encadré 1**), chez le chirurgien, dans l'environnement opératoire et malgré la mise en place de l'antibioprophylaxie et le raffinement des techniques opératoires.

Des recommandations de prévention existent et des procédures sont mises en place chez l'homme, avec validation pour certains par un consensus de l'OMS, basées sur des niveaux de preuves variés [17].

### — Encadré 1 - Asepsie - Antisepsie —

- Louis Pasteur, au XIX<sup>e</sup> siècle, fut le premier d'un courant de pensée visant à réduire les infections du site opératoire (ISO) en proposant une idée simple : "Au lieu de s'ingénier à tuer les microbes dans la plaie, ne serait-il pas plus raisonnable de ne pas les introduire ?".
- De cette idée, est venu le développement de mesures nouvelles propres à empêcher préventivement l'introduction de micro-organismes exogènes dans l'organisme (asepsie) et propres à momentanément éliminer, détruire ou inactiver les micro-organismes au niveau des tissus vivants dans les limites de la tolérance tissulaire (antisepsie).
- Les principes d'asepsie et d'antisepsie prennent d'autant plus d'importance de nos jours, car on ne leur connaît pas encore de résistance. Des résistances bactériennes aux antiseptiques apparaissent toutefois. Les sources de contamination d'ISO sont l'environnement (matériel, salle), l'animal ou le personnel.

### LE CONTRÔLE DES RISQUES RELATIFS À L'ENVIRONNEMENT

- Les infections du site opératoire (ISO) peuvent être liées à la contamination des instruments chirurgicaux et des équipements. Spaulding a défini en 1972, selon les risques infectieux et le type d'équipement, la nécessité de stérilisation ou de désinfection [13] (**tableau 1**).
- Après décontamination, les instruments et les surfaces doivent tous et systématiquement être nettoyés avant les procédures de désinfection (**tableau 2, figure 1**).
- Concernant la technique de stérilisation, la chaleur sèche (four Poupinel) est une option qui n'est plus utilisée chez l'homme car la conservation est courte (48 h en boîte métallique fermée), elle est moins fiable et ne convient pas à la majorité des instruments. La technique la plus utilisée est la chaleur humide obtenue dans un autoclave [13]. Toutes les techniques de stérilisation présentent des avantages et des inconvénients, et surtout aucune n'est infaillible. Une étude a montré que jusqu'à 12 p. cent des trousseaux indiqués stériles par le marqueur contenaient des micro-organismes vivants.

**Adeline Decambron,  
Mathieu Manassero**

Service de chirurgie  
École Nationale Vétérinaire d'Alfort  
7 avenue du Général De Gaulle  
94700 Maisons-Alfort

### Objectifs pédagogiques

- Connaître les étapes clés de la préparation d'un animal en condition d'asepsie.
- Connaître les principes de préparation des mains du chirurgien.
- Savoir comment limiter les perforations des gants
- Connaître les bonnes pratiques en chirurgie.
- Établir un protocole d'antibioprophylaxie.

### Essentiel

- Les mesures d'asepsie évitent la contamination bactérienne. Elles ne connaissent pas de résistance.
- La stérilisation du matériel n'est pas toujours efficace et doit être contrôlée.
- Les perforations des gants sont fréquentes et fréquemment non identifiées par les chirurgiens.

CANINE - FÉLINE

■ **Crédit Formation Continue :**  
0,05 CFC par article